

## [Texte]

In the security sense, our concern has been of a limited nature. These small islands could be the victim of just a handful of Mafia-oriented—I do not want to use the word "pirates". They are very tiny and very vulnerable. They lack adequate coast-guard facilities to monitor their harbours, to conduct rescue if ships or yachts are in danger off their coast, to provide normal police services. In this context, we have had discussions with those countries, with the British, who are in the process of withdrawing, and with the Americans, who share, I think, the common concern about what could develop.

Part of this concern, I think, is one of the motivations of the Caribbean policy the government has adopted, and some of the measures we are taking to provide coast-guard training, to provide some police training. Mr. Bartleman can go into more detail, but there has been that sort of discussion, though not in the sense of common security. There has never been any concept that Canada is going to pick up any defence burden Britain might be relinquishing. We do not have the resources; I do not think we have the interest. But we do have a concern that we should do whatever we can to ensure the maximum economic, and through that, political stability in those islands.

**Miss MacDonald:** I realize we are at the end of our time this morning, but this question more or less fits in with the discussion we are having about the Caribbean, the withdrawal of the British from that general area. One of the concerns, I found among the Caribbean Commonwealth countries in talking with them was the future of Belize and what was going to happen there, because they see that country as being within their grouping particularly, because of the Commonwealth connection. I do not know what has happened there within the last year, how plans have advanced for the other Caribbean Commonwealth countries to work much more closely together.

**The Chairman:** Mr. Bartleman.

**Mr. Bartleman:** Thank you, Mr. Chairman.

I believe substantial progress towards independence has been achieved. On March 11 of this year, the British and the Guatemalans signed an agreement called the Heads of Agreement, which outlined general principles for a final settlement. They are at the present time working on a treaty. It is anticipated that if all goes well, independence will be granted to Belize next year.

• 1100

The problem at the present time, however, is more from the Belizian side. It was discovered, unfortunately, that there is a good deal of opposition to independence from a number of Belizians who wish to maintain their ties with the United Kingdom. Also it appears there were internal political differences between Mr. Price and members of the opposition, and there are also some labour problems which are complicating the situation. But the British and the Guatemalans—and Mr. Price—appear to have achieved a formula for independence which would not have any territorial implications for Belize. I believe they are willing to provide Belize with all its territory on the mainland, and I think there are just a few keys offshore

## [Traduction]

Du point de vue sécurité, nous sommes un peu moins préoccupés. En effet ces petites îles pourraient être victimes d'une poignée de gangsters—j'hésite à utiliser le mot «pirates». Vu leur petite taille elles sont extrêmement vulnérables. Elles manquent de service de garde-côte pour contrôler leurs ports, pour effectuer des opérations de sauvetage nécessaire au cas où les yachts et les navires se trouveraient en danger au large des côtes et également pour assurer des services nourmaux de police. Nous avons parlé de cela avec les Britanniques qui s'en vont et nous en avons également parlé avec les Américains qui partagent à mon sens les mêmes inquiétudes au sujet de ce qui pourrait arriver.

La politique adoptée par le gouvernement à l'égard des Antilles a été dictée par ces inquiétudes. C'est pourquoi nous avons pris certaines mesures pour former la garde-côtière ainsi que des services de police. M. Bartleman pourrait vous en parler plus en détail mais c'est de cela qu'il a été question, toutefois pas sous l'angle de la sécurité. Il n'a jamais été question que le Canada remplace la Grande-Bretagne pour assurer la défense. Nous n'en avons pas les moyens, ni je crois l'intérêt. Nous sommes cependant conscients qu'il faut faire le plus possible pour garantir la santé de l'économie en préservant la stabilité politique dans ces îles.

**Mlle MacDonald:** Je constate que nous n'avons plus le temps de poursuivre ce matin mais cette question cadre plus ou moins avec les discussions que nous avons eues au sujet des Antilles, et également à propos du retrait de la Grande-Bretagne. L'une des inquiétudes qui existe au sein des pays du Commonwealth des Antilles a trait à l'avenir du Belize, car ils considèrent que ce pays fait partie de leur groupe à cause des rapports qu'il entretient avec le Commonwealth. Je ne sais pas ce qui s'est passé l'année dernière et où en est le projet de collaboration plus étroite avec les autres pays des Antilles membres du Commonwealth.

**Le président:** Monsieur Bartleman.

**M. Bartleman:** Merci, monsieur le président.

Je crois que l'on a fait des progrès importants vers l'indépendance. Le 11 mars de cette année la Grande-Bretagne et le Guatemala ont parafé un accord appelé The Act of Agreement qui décrit brièvement ce qui sera l'accord final. Pour l'instant ils travaillent à l'élaboration d'un traité. En principe, si tout va bien, le Belize sera indépendant l'année prochaine.

Pour le moment, c'est plutôt du côté des Béliziens que se situe le problème. Il a été constaté, malheureusement, que nombre de Béliziens s'opposaient à l'indépendance et souhaitent conserver leurs liens avec le Royaume-Uni. Il semble qu'il y ait également des divergences politiques internes entre M. Price et les membres de l'opposition, et il y a aussi quelques problèmes syndicaux qui compliquent la situation. Néanmoins, les Britanniques et les Guatémaltèques... et M. Price... semblent être parvenus à une formule d'indépendance qui n'aurait aucune conséquence territoriale pour Belize. Je crois qu'ils sont disposés à concéder au Belize tout son territoire sur le continent, et je pense que seuls quelques îlots au large